

Accueil Saint-Florent – Saverne  
**2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent – 5 décembre 2021**

**Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc 3, 1 - 6:**

*L'an quinze du règne de l'empereur Tibère,  
 Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée,  
 Hérode étant alors au pouvoir en Galilée,  
 son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide,  
 Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe,  
 la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie.*

*Il parcourut toute la région du Jourdain,  
 en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés,  
 comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète :  
 Voix de celui qui crie dans le désert :  
 Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.  
 Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ;  
 les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocaillieux seront  
 aplanis ;  
 et tout être vivant verra le salut de Dieu.*

L'Avent, c'est quatre semaines offertes pour redonner la main à la petite sœur Espérance... Notre monde, notre Eglise, nous-mêmes, nous en avons tant besoin... C'est URGENT !

Mais, c'est quoi « espérer » ?

Contrairement, à ce que nous pensons, espérer, ce n'est pas « attendre » !

Espérer, c'est se redresser maintenant, lever la tête, parce que quelqu'un nous dit : 'Tu n'es pas seul. Je suis avec vous ! »

Debout, il ne s'agit pas alors de se gratter la tête trop longtemps... Il faut humer le vent... « regarder » vraiment, « entendre », voir une lumière dans la ténèbre et nous mettre en route... parce que nous savons que, elle, elle est déjà en route vers nous. Elle nous convoque !

### **1. Convoqués par la Parole :**

***la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie***

Voilà, Seigneur, la toute première chose que tu désires nous dire aujourd'hui. Tu nous demandes : « C'est moi qui te parle ... M'entends-tu ? M'écoutes-tu ? Es-tu là pour tendre l'oreille ? »

Notre temps est-il devenu un peu un temps « de désert », de silence... de découverte de ce que le Seigneur veut vraiment me dire....

***La Parole t'est adressée, à toi, aujourd'hui ! En es-tu convaincu ?***

### **2. Se mettre en route.**

***Il parcourut toute la région du Jourdain***

La Parole entendue, reçue... nous dit toujours :

« Tu t'es mis debout... Impossible de faire du sur-place ! »... Marche !

On t'a enseigné un christianisme statique, un Dieu immobile, une Eglise avec des vérités éternelles, et des chrétiens qui n'ont plus rien à apprendre une fois qu'ils ont fait leurs deux communions, la petite et la grande ! Jean le baptiste parcourt... Et Jésus est sans cesse en

chemin, et il parle d'un Dieu, son Père, en pèlerinage vers l'unique sanctuaire qui lui importe, l'humain, chaque humain qu'il veut combler de son amour. ! *Dis-moi, Seigneur, où et vers qui je dois aller...*

### 3. Sur un chemin au raz de terre.... Incarné !

« L'an quinze du règne de... Hérode étant... les grands prêtres étant... »

Pourquoi toutes ces précisions ? C'est que tu nous adresses ton appel dans un monde concret... avec ses problèmes concrets... Toi-même, tu ne viens pas du ciel, comme le père Noël sur son traîneau... tu ne descends pas par la cheminée... Tu es avec nous sur nos chemins bien concrets... et tu t'intéresses à ce que nous vivons... Comme Jésus sera en chemin avec les disciples d'Emmaüs... !

Donne-nous, Seigneur, de regarder notre vie et notre monde de manière vraie, sans illusions, avec courage. Don ne nous de te voir marchent vers nous, avec nous sur nos chemins... de voir ta lumière et de marcher vers elle...

Aujourd'hui, nous te présentons les visages de ce monde... des puissants, des pauvres, des souffrants... de ceux que nous aimons et de ceux que nous n'aimons pas assez... Je les prends par la main et je me mets en route avec eux tous...

### 4. Un chemin à tracer.

« Préparez le chemin »

Rectifiez... Applanissez... Quels sont ces travaux de terrassement que nous avons à faire pour que tous puissent voir ta gloire ? Quelles collines faut-il abaisser ? C'est un travail « spirituel » : rabaïsser les collines de nos boursoufflures égotiques, remblayer les ravins de notre absence à l'essentiel, balayer les feuilles mortes de nos illusions... et descendre au plus bas, au cœur de tout ce qui grouille en nous-mêmes (passions, colères, regrets, péchés), car c'est alors que nous le saurons : c'est par là que passe le chemin du Seigneur.

*Quel temps donnerons-nous à cet ouvrage spirituel, à préparer le chemin vers là où le Seigneur veut naître maintenant ? Quel temps prendrons-nous pour le balayage, l'aménagement de notre crèche intérieure, familiale, conjugale ?...*

### 5. Avec un équipement indispensable.

**Marche... Avance...** Pas si simple, me direz-vous. Il faut s'équiper ! Tout le monde n'a pas un manteau en poils de chameau à la Jean Baptiste... Tout le monde ne se contente pas de sauterelles... Il est rigolo, l'accoutrement de Jean, de même que son menu préféré ! Très peu pour nous sans doute. Mais il nous dit malgré tout qu'il nous faut nous alléger et nous contenter d'une heureuse frugalité.

Les « anciens » savaient marcher plus que nous (qui avons la fâcheuse tendance à « rouler »). Ils étaient entraînés. Il souffraient moins d'arthrose... Redonnons, en ce temps d'Avent plus de souplesse et de force à nos tendons... **nos tendons spirituels** bien sûr. Ce sont sans doute les grandes vertus.. :

- celles qu'on appelle « **théologiques** » parce qu'elles nous "donnent" Dieu : la foi, l'espérance et la charité...
- celles qu'on **appelle** « **cardinales** » par ce qu'elles sont essentielles à tout « bien vivre » : Ah, vous rappelez-vous qu'elles sont les vertus cardinales ?

**Bonne mise en jambes.**

**Mais mettons-nous en route. Ne tardons plus !**